

Dictionnaire amoureux d'Halluin

D

Danièle DEBON-SEYS

C'est en lisant le faire-part de décès de Danièle que son nom propre confié à sa naissance nous est connu. Nous étions rassemblés autour de sa famille ce samedi 2 décembre 2023 au matin dans la froideur de l'église Saint Alphonse au Mont d'Halluin, accueillis par la chorale de Neuville-en-Ferrain à laquelle Danièle participait, comme aussi à la chorale du Mont et à celle des Seniors halluinois. Elle aimait chanter. Elle avait une belle voix.

Danièle, je l'ai connue toute en mouvement, prenant le bus pour aller à Roubaix, à Lille, dans notre ville également. Active, avec mille idées en tête, elle moulinait chaque moment de la journée, chaque anecdote, chaque rencontre.

Elle s'occupait affectueusement de son mari, Danny, qui devint malade en même temps qu'elle. C'était un souci pour elle. Danny la suivait partout. Il avait beaucoup perdu en autonomie, s'il était présent, souriant. Une condition, il devait rester tranquille ! De temps à autre, de sa grosse voix, il lui arrivait d'exprimer sa présence.

Danièle participait à bien des rencontres, syndicales, politiques, associatives. Si elle avait des convictions, ses repères, elle n'était pas prosélyte. Elle apportait son grain de sel, son enthousiasme et sa présence.

Quand nous avons été amenés à participer à des actions avec les collégiens de l'établissement Robert Schuman, le mardi midi, elle venait avec nous durant cette heure du midi pour jouer et surtout pour parler. Parler, elle savait le faire, et les collégiens appréciaient cette « mamie » au cœur d'or. Elle avait sa cour d'habitues. Ils jouaient un peu, ils parlaient beaucoup.

Parler, elle savait le faire aussi avec nous. C'est certainement un don. Pouvoir parler sans s'arrêter, en se répétant un peu, en accrochant toujours les situations les unes après les autres sans interruption. Elle exprimait les instants de sa vie, nous faisant partager ses joies, ses rencontres, ses soucis, les embûches qu'elle rencontrait, les amis qu'elle côtoyait.

Dans sa courée, elle était le loup blanc, connue de tous, serviable à l'excès, proche de son voisinage, prête à tous les coups de main. Elle était fondamentalement solidaire, humaine.

Elle avait beaucoup hésité à participer à l'atelier d'écriture de l'association des Seniors. Elle ne sentait pas très capable de rédiger des textes. Et pourtant, un peu sur le tard, elle s'y est mise avec détermination. Elle s'est racontée. Elle a d'ailleurs publié dans un dernier document des souvenirs qu'elle voulait partager sur l'activité commerciale de la rue Gustave Desmettre, en nous faisant remonter la rue, avec une évocation très tendre de celles et ceux qui ont animé cette voirie halluinoise, maintenant désertée des boutiques de proximité. Elle a aussi raconté des souvenirs d'enfance !

Danièle était des nôtres, attentive, accrochée à cette vie halluinoise qu'elle pratiquait. Elle se rendait disponible, sans hésitation.

Elle parlait aussi de ses filles, résidentes en Allemagne.

Nous étions nombreux à participer à cette célébration de sa vie ce samedi matin de décembre.

Au revoir Danièle.

Sois toujours inspiratrice d'engagements, sans « esbroufe », comme on dit par chez nous.

Jean-Luc Deroo